

La Roche, lequel passa par alliance à MM. de Monspey, qui l'ont vendu dernièrement.

L'hôtel à l'angle de la rue Sala, où est logé le général commandant la division militaire, est l'ancien hôtel des Croppet de Varissan. Il y avait des statues et des peintures de Blanchet. Tout cela fut vendu à l'encan en 1822, quand la ville l'acheta pour y loger le lieutenant-général.

Le puits de la rue Saint-Jean. Cet élégant édifice n'a pas été construit par Philibert Delorme, lequel a eu soin de mentionner tous ses ouvrages importants, mais il est conforme à ses principes architectoniques, et selon M. Martin, dans son ouvrage sur les maisons remarquables de Lyon, « c'est une inspiration de l'école de ce maître. »

La ville, en l'achetant (mars 1876), a donc sagement agi, mais cet achat ne dissipe pas toutes nos inquiétudes. La maison elle-même est menacée par la manie des alignements. La vraie place du puits est dans la cour de cette maison, laquelle a autant de droits que lui à être conservée et entretenue, car elle est un précieux spécimen des constructions du seizième siècle, dans son ensemble comme dans ses détails exquis. L'escalier surtout est un modèle parfait; de plus, c'est une maison historique à laquelle se rattachent d'intéressants souvenirs.

Antoine d'Estaing, fils de Gaspard d'Estaing et de Jeanne de Murol, doyen du Chapitre de Saint-Jean en 1516, fit bâtir cette maison à l'angle de la rue *Porte-Froc* (1), pour

---

(1) La porte du cloître au nord était appelée *Porte-Froc*. L'abbé Jacques fait venir cette désignation de *Porta Fratrum*, parce qu'elle servait aux *Frères de Saint-Etienne*, nom primitif des chanoines. D'autres lui donnent pour étymologie : *Porta Frochium*, parce que les clercs ne pouvaient entrer dans le cloître sans être revêtus de l'habit ecclésiastique désigné sous le nom général de *froc*, terme appliqué plus tard à une partie spéciale du costume religieux.